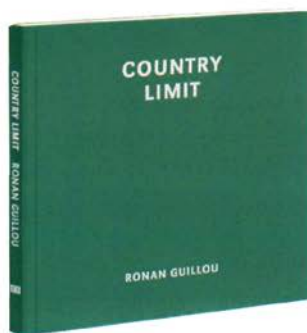




ÉDITION ►

LIVRES PHOTO



★ ESPACE-TEMPS

«*Country Limit*» : quiconque a déjà conduit aux États-Unis a déjà lu cette inscription sur les panneaux à la sortie de chaque ville. Roman Guillou repousse les frontières à l'échelle de la nation et l'appréhende comme un tout. Il déambule dans les grands espaces, tel Travis, personnage principal de *Paris, Texas*, dont le visionnage fut un choc pour le photographe français. Ses photographies font bien sûr écho au chef-d'œuvre de Wim Wenders (auteur de la préface du premier livre de Guillou, *Angel*, publié en 2011). Nous avons déjà apprécié la rigueur de ses compositions 6x6 lors de l'exposition *Truth or Consequences*, l'an dernier. Avec cet opus, second livre signé de l'auteur, c'est la justesse du regard qui impressionne. L'œuvre oscille entre fiction et documentaire. Pris entre 2011 et 2013, les clichés de Guillou brouillent pourtant tout repère spatio-temporel. Ils nous font voyager dans un jeune pays usé, patiné; révèlent une société cosmopolite en marge des grandes métropoles, peuplant caravanes et habitats vétustes, rappelant la condition des pionniers dans l'Ouest à la fin du XIX^e. Superbement imprimé, *Country Limit* se conclut par une passionnante analyse de Michel Poivert.

Country Limit
Par Roman Guillou
Éditions Kehrer
128 pages, 26 x 23,8 cm
40 €



Lawrence près de la Canadian River, Texas.
Photo: Roman Guillou



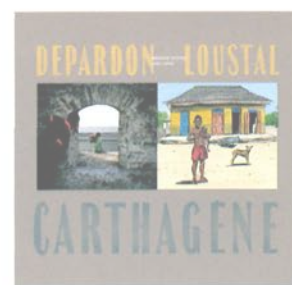
ANACHRONIQUE

Nous sommes en 2008. Polaroid annonce la fermeture de ses usines. Dans le même temps, Thomas Dhellemmes reçoit une commande d'une série personnelle, destinée à être exposée au Festival International de la Photographie Culinaire. Séduit par le rendu des instantanés chers à Edwin Land, il achète les derniers films disponibles sur Paris (Impossible Project les ressuscite par la suite). Pour coller à ce procédé photographique datant d'il y a une quarantaine d'années – il utilise un P600 – il choisit un sujet, lui aussi d'un autre temps: des légumineux anciens ou oubliés. Il les photographie comme des «statuettes» ou des «totems», réminiscences de ses voyages en Afrique et en Nouvelle-Calédonie, sur fond noir, en projetant un halo lumineux, créant de beaux clairs-obscurs. Les compositions s'avèrent inégales, mais la fabrication du livre (reliure japonaise) et la démarche méritent d'être goûtées.

Légumineux
Par Thomas Dhellemmes
Éditions de l'Atelier Mai 98
100 pages, 24 x 30 cm
65 €



Allium savitum L. Ail.
Photo: Thomas Dhellemmes



CARTE POSTALE

La scène se situe au nord de la Colombie, à Carthagène. Raymond Depardon et Jacques de Loustal y ont séjourné quinze jours, en mars dernier, dans le but d'illustrer le quotidien de cette ville d'Amérique du Sud, à la chambre 6 x 7 et au crayon, façon carnet de voyage. Pourquoi Carthagène ? Ces deux grands voyageurs, qui se sont d'ailleurs rencontrés en dehors de l'hexagone, au Maroc, ont procédé par élimination, privilégiant les contrées qui leur étaient inconnues. À l'évidence, Loustal et Depardon partagent une idée commune du cadre, où l'ambiance prime sur le portrait isolé. Malgré cette parenté artistique, on s'interroge sur la pertinence du projet, inégal dans l'ensemble. La partie la plus intéressante du livre réside dans l'interview croisée des deux auteurs. Il y est question de leur rapport au cadre, à la couleur, du choix des outils, que Depardon vit comme un tiraillement. Cet opus déçoit, mais la fraîcheur du natif de la ferme du Garet force le respect.

Carthagène
Par Raymond Depardon
et Jacques de Loustal
Éditions Magnum Photos et Aire Libre
120 pages, 26,7 x 27,5 cm
30 €



... et un bus en partance
Photo: Raymond Depardon / Magnum Photos; Dessin: Jacques de Loustal